

Travailler pour un nouveau urbain

Dr Ambika Rajvanshi



Photo Peter Clark

Les « agents de transformation » peuvent éduquer et motiver les gens.

Asha est un programme de santé et de développement communautaire à New Delhi, en Inde. Il part du principe que la simple fourniture de soins médicaux aux communautés des taudis n'est pas suffisante. Seule une approche holistique de la santé communautaire permettra de réaliser des améliorations réelles et durables.

Les membres d'Asha (« espoir » en hindi) travaillent dans les taudis de Delhi où les conditions de vie sont très difficiles :

- Plus de 3 millions de personnes vivent dans 1.500 colonies de taudis.
 - Une maison moyenne mesure 2 x 3 m mais héberge 6 à 8 personnes.
 - Une pompe à eau dessert 1.000 personnes en moyenne.
 - Nombre de taudis n'ont aucune installation sanitaire.
 - 40% des enfants souffrent de malnutrition sévère.
 - 75% des hommes et 90% des femmes sont analphabètes.
- Par définition, les taudis sont des habitations précaires construites sur n'importe quel terrain public libre que les migrants trouvent. Ils sont souvent près des voies de chemin de fer, des canaux d'évacuation

ou des basses terres sujettes aux inondations. Les habitants des taudis vivent généralement dans de petites huttes qu'ils construisent avec tout ce qui leur tombe sous la main. Ces huttes, collées les unes aux autres, le long d'étroits passages boueux, manquent de ventilation appropriée et offrent peu de protection à l'épouvantable chaleur de l'été, aux pluies de la mousson et au froid de l'hiver. Les maladies et les incendies sont des problèmes constants. Les résidents doivent endurer des égouts bloqués, de l'eau stagnante, un mauvais approvisionnement en eau potable ainsi qu'un assainissement et un ramassage des ordures inadéquats. Ces problèmes empirent lorsqu'il fait chaud et durant la saison des pluies.

Cet environnement influence négativement leur santé, surtout le problème d'accès à un assainissement et à de l'eau potable. En plus des soins de santé, Asha s'occupe de l'amélioration des installations et de l'environnement local, éléments essentiels de son travail. Ses membres développent et soutiennent des programmes de renforcement de pouvoir et d'entraide pour les habitants des taudis, surtout les femmes et les enfants. Grâce à la mobilisation des communautés des taudis, les gens sont motivés pour améliorer leur environnement.

Sommaire

- 4 Transformer les vies
- 6 L'œuvre de Sulabh International
- 7 Le courrier des lecteurs
- 8 Les filtres Biosand
- 10 Pour une durabilité des services urbains de santé
- 12 Implication des communautés urbaines dans leur approvisionnement en eau
- 14 Ressources
- 15 Étude biblique
- 16 Défendre les droits des enfants

Pas à Pas est une publication trimestrielle unissant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni

Tél. : (44) 17 46 76 87 50

Fax. : (44) 17 46 76 45 94

Email : footsteps@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/Francais>

Rédactrices adjointes : Rachel Blackman,
Maggie Sandilands

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Ann Ashworth, Simon Batchelor,
Paul Dean, Richard Franceys, Mark Greenwood,
Martin Jennings, Ted Lankester, Donald Mavunduse,
Sandra Michie, Mary Morgan, Nigel Poole,
Naomi Sosa

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group à partir de ressources renouvelables ou durables et de méthodes respectueuses de l'environnement

Traduction : L Bustamante, S Dale-Pimentil,
H Gambôa, L Gray, M Machado, P Mandavela,
C Murray, N Nguesso, J Perry, G van der Stoel,
L Weiss

ABONNEMENT : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* :
Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

Email : sheila.melot@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2006. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et mentionnent qu'ils ont été originellement créés par Tearfund UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter footsteps@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, agissant par l'intermédiaire de partenaires locaux pour apporter aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre 265464.



Photo Jim Loring Tearfund

Les taudis souffrent de nombreux problèmes d'environnement.

Les bénévoles en santé communautaire d'Asha travaillent avec de nombreux groupes communautaires afin d'apporter des changements. Ces groupes comprennent des *mahila mandals* (associations de femmes), des *mal mandals* (associations d'enfants) ainsi que des groupes de jeunes et d'hommes. Asha offre une formation destinée à encourager les membres et leur donner une assurance pour faire pression sur les politiciens locaux, afin de recevoir assistance et services.

Des transformations dans toute la société

Après avoir identifié les secteurs à problème, les « agents de transformation » locaux travaillent sur 3 niveaux : individuel, du foyer et de la communauté.

Cibler les personnes Ils travaillent pour éduquer et motiver les membres des familles, les amis et la population générale des taudis. Ils encouragent les gens à suivre de bonnes pratiques d'hygiène personnelle et domestique, à utiliser des latrines plutôt

que de déféquer dans les égouts ou dans la rue, à utiliser les approvisionnements fiables en eau potable ainsi qu'à nettoyer et se débarrasser des ordures en toute sécurité. Leurs efforts engendrent une véritable différence. Cependant, les changements dans les comportements individuels ont leurs limites.

Cibler les groupes Asha offre une formation et un soutien pour encourager les groupes à travailler avec les autorités locales et les fonctionnaires de la santé publique. Son soutien est essentiel pour améliorer les installations et les conditions de vie dans les taudis. On enseigne aux habitants leurs droits ainsi que les responsabilités des autorités locales pour offrir des améliorations. Les gens reçoivent aussi une formation en savoir-faire de présentation des problèmes, de négociation, de plaider et de pression.

Les *mahila mandals* s'avèrent souvent très efficaces pour faire pression sur les autorités locales afin d'améliorer les installations publiques. Leurs actions ont engendré un meilleur accès à l'eau potable grâce à

ÉTUDE DE CAS Les toilettes de Seelampur

Le taudis de Seelampur abrite 25.000 personnes. Depuis 7 ans, les toilettes étaient négligées, dégoûtantes et infestées d'insectes. Il y a 2 ans, le toit et le sol se sont affaissés.

Le groupe de femmes de Seelampur (*Mahila Mandals*) a fait pression sur les autorités locales pendant plusieurs années pour essayer d'avoir de nouvelles installations. Durant la campagne des élections de 2003, elles ont redoublé d'effort. Lorsque la conseillère municipale a commencé sa campagne, les femmes du *mahila mandal* lui ont déclaré qu'elles ne la soutiendraient pas tant qu'il n'y aurait pas un accord sur les toilettes. De nouvelles toilettes ont rapidement été promises. Cependant, la lutte ne s'est pas arrêtée là. Les femmes ont dû rendre régulièrement visite à la conseillère et au service des taudis, frappant aux portes à maintes reprises jusqu'à ce que les travaux démarrent, 8 mois plus tard.

Durant la cérémonie d'ouverture, la nouvelle conseillère a remercié Asha de son soutien. Elle a aussi mentionné la persévérance du groupe de femmes de Seelampur. En tant que musulmane, la conseillère a fait l'éloge des femmes pour avoir bravé leur voile et s'être battues afin d'offrir ces améliorations à leur famille. Elle a aussi promis de construire davantage de toilettes et de salles de bain.

Ce secteur du taudis dispose maintenant d'installations hygiéniques qui vont éviter bien des maladies et préserver la dignité des habitants. Ce succès est l'expression pratique du renforcement du pouvoir des femmes.

POINTS D'APPRENTISSAGE

- Améliorer la santé demande d'améliorer l'environnement, surtout l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.
- Les groupes communautaires sont essentiel pour apporter des transformations, au niveau des comportements individuels mais aussi des autorités locales, afin de réaliser des changements dans les installations.
- Fournir aux politiciens et aux autorités locales des pistes précises pour avancer.
- Des coopératives pour l'habitat octroyant aux femmes la propriété de terres peuvent transformer les taudis.

l'installation de robinets, pompes à main, puits forés, réservoirs et camions-citernes. La construction de toilettes publiques a réduit la défécation dans les rues. Les chemins sont maintenant pavés avec des briques ou du béton et équipés de systèmes d'égouts. Ces derniers, améliorés et débloqués, ont réduit la quantité d'eau stagnante sur le sol. Grâce à l'éducation communautaire, il y a une meilleure utilisation des latrines, moins de conflits et un engagement à conserver l'environnement propre.

Asha souligne l'importance de l'implication et de la persévérance pour obtenir des résultats. Le personnel offre son soutien lorsque c'est nécessaire, notamment pour accompagner les membres de la communauté lorsqu'ils rendent visite à une autorité appropriée. Nombre de politiciens locaux en sont venus à respecter, faire confiance et même compter sur les conseils des groupes organisés de la communauté, pour trouver des manières d'améliorer les conditions de vie dans les taudis. La responsabilisation communautaire a grandement accru la redevabilité des autorités locales et des politiciens. Ils la considèrent comme essentielle lors de la mise en œuvre de programmes d'amélioration des taudis.

Cibler les actions communautaires

Le Dr Kiran Martin, fondatrice et directrice d'Asha, a aussi mis en place des projets de logement innovateurs pour les taudis, avec la collaboration des autorités municipales. Ces efforts ont abouti à la reconnaissance de droits à la terre par le biais d'une coopérative pour l'habitat. Les terrains sont alloués avec des plans de logement préparés par les fonctionnaires. On tire au sort pour

déterminer qui aura le terrain et les gens emménagent ailleurs pendant qu'ils se construisent un nouveau foyer. Ils recyclent les matériels de construction de leur ancien logement et en achètent de neufs grâce à des prêts. On construit de nouvelles canalisations pour l'eau et les égouts, un nouveau système d'évacuation des eaux sales, un éclairage public, des trottoirs et des centres communautaires.

La coopérative pour l'habitat demande aux résidents de petites contributions régulières pour couvrir les coûts d'entretien du secteur. Ceci permet au taudis de devenir une zone autosuffisante, gérant ses propres affaires. Ces projets ont complètement transformé les quartiers boueux, sales et surpeuplés. L'octroi du droit de propriété du terrain aux femmes vivant dans les taudis est une caractéristique unique et innovatrice. Ce modèle est devenu la base de la politique des taudis de Delhi.

L'amélioration de l'environnement des taudis, combinée avec le droit foncier, le renforcement du pouvoir de la communauté et des programmes de santé, a engendré d'extraordinaires améliorations dans les conditions de vie et la santé de leurs habitants. Dans les taudis où Asha travaille, le taux de mortalité des jeunes enfants a été grandement réduit, de même que les maladies liées aux eaux sales et à un mauvais assainissement.

Le Dr Ambika Rajvanshi a travaillé pendant 2½ ans avec Asha. Son adresse :

*Asha Community Health and Development Society
Ekta Vihar
RK Puram Sector 6
New Delhi – 110 022
Inde*

*Email : ambika@asha-india.org
Site internet : www.asha-india.org*



Une bonne hygiène améliore grandement la santé des enfants.



Éditorial

La première fois que j'ai visité un taudis, c'était à New Delhi. Alors que je me déplaçais dans un dédale d'étroites allées, ma première impression a été une immense surprise devant l'incroyable débrouillardise des gens. Bien sûr, les conditions de vie étaient difficiles. Cependant, les gens s'étaient adaptés à la situation de nombreuses manières intéressantes et généralement positives.

Dans ce numéro, nous nous penchons sur la débrouillardise des gens. La plupart des articles traitent des transformations majeures dans la vie des habitants de taudis. Mais, ces transformations ne sont pas toujours venues de l'extérieur et impliquent rarement des fonds externes. C'est largement le résultat des impacts des communautés et groupes mobilisés. Elles sont le résultat de pressions exercées par les gens sur les autorités locales afin de voir respecter leurs droits humains essentiels d'accès à l'eau, à un toit, à l'assainissement et à l'éducation. Lorsque certains groupes connaissent un succès, ils peuvent avoir un impact considérable sur d'autres nouveaux groupes. En les décrivant comme « un feu », le maire de Jimma (page 5) a bien perçu le pouvoir des groupes mobilisés.

L'ONU estime que, de nos jours, les taudis urbains comptent 1 milliard d'habitants. D'ici 2020, il est probable que ce chiffre aura doublé (soit 2 personnes sur 7 dans le monde). Cette croissance rapide des taudis urbains signifie que la plupart des gouvernements et des ONG ne peuvent pas faire face de manière adéquate. Ce défi fait partie de ceux auxquels l'église doit tout particulièrement répondre, grâce à l'immense pouvoir de transformation de notre foi chrétienne.

Notre prochain numéro se penchera sur la réconciliation.

Isabel

Isabel Carter
Rédactrice en chef

Transformer les vies

Mesfin Shuge dirige une équipe de 10 personnes au sein de Kale Heywet Church (KHC) en Éthiopie. Son service s'appelle « Service de développement urbain intégré (SDUI) ». Ses travaux visent les citadins démunis et couvrent, à l'heure actuelle, 4 villes : Nazareth, Awassa, Addis Abeba et Jimma.

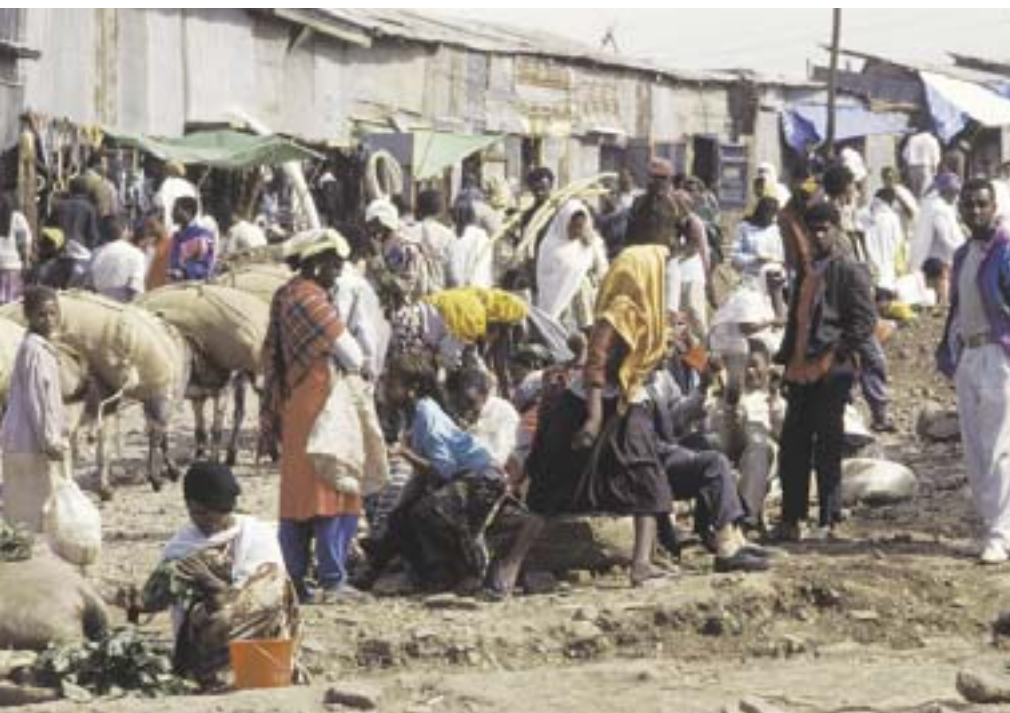


Photo Richard Hanson Tearfund

L'approche du SDUI a été testée à Nazareth, une ville au nord de Addis Abeba qui compte de nombreux chômeurs et enfants de la rue. Deux travailleurs sociaux ont commencé à y opérer en 2002 afin d'améliorer la situation des chômeuses. Ils ont commencé par des visites dans chaque foyer afin de comprendre la nature et le niveau de la pauvreté, la taille moyenne des familles et le nombre de veuves. Ils ont ensuite utilisé des exercices participatifs pour sensibiliser les gens sur la situation. Ceci comprenait des jeux de rôle rassemblant toute la communauté.

Durant la première année, 34 groupes d'entraide féminins ont été créés. Cinq facilitatrices ont été choisies dans ces groupes et formées pour mener des discussions sur d'importants problèmes comme la création de revenus, le planning familial, la gestion de petites affaires, la gestion ménagère, le soutien aux personnes atteintes du VIH et du sida, les soins de santé et les pratiques traditionnelles dangereuses. Elles ont suivi une formation

composée de courtes sessions d'une demie journée.

Craignant d'être forcées d'entrer dans la KHC, nombre de femmes, au départ, ne voulaient pas participer. Cependant, avec le temps, elles ont compris que ce n'était pas le cas. N'importe qui peut participer, sans distinction de groupe ethnique ni de religion. La plupart de ces femmes sont orthodoxes ou musulmanes. Il y a maintenant 98 groupes d'entraide d'environ 20 membres chacun, en ville. Le réseau est réalisé par regroupement comportant 8 associations, chacune travaillant avec un maximum de 20 groupes d'entraide.

Le but principal des travaux est de renforcer le pouvoir des personnes les plus démunies dans la communauté. Les objectifs comprennent :

- améliorer les conditions de vie
- fournir des opportunités d'éducation, surtout pour les enfants
- renforcer les capacités des femmes dans les prises de décision

- encourager des attitudes saines envers le travail
- éviter les pratiques traditionnelles dangereuses.

Les fonds de prêt tournant

Aucun fonds externe n'est disponible. Les groupes dépendent donc uniquement de l'argent cotisé par leurs membres, malgré leur pauvreté. Les groupes d'entraide encouragent les membres à économiser une toute petite somme : juste 50 cents US chaque semaine. Cet argent est utilisé afin de créer un fonds de prêt pour eux. Chaque groupe a son propre compte bancaire. Au départ, cela a posé des problèmes car chaque groupe devait s'inscrire comme organisation. Pour surmonter ce problème, on a utilisé le nom de KHC avec le nom de chaque petit groupe. Cependant, une banque privée a maintenant accepté d'ouvrir des centaines de comptes pour les groupes. Les fonds continuent de grossir grâce aux minuscules dépôts réguliers et bénéficient d'intérêts bancaires. Chaque membre a un carnet et on conserve soigneusement les documents.

Les groupes d'entraide féminins de Nazareth ont épargné un total général de 280.000 *birr* (environ 33.000 \$US), utilisés comme un fonds de prêt tournant. Les femmes peuvent obtenir un prêt de 30 à 3.000 *birr* de manière régulière. La période de remboursement est assez courte, généralement 4 mois, afin que plus de femmes puissent en profiter durant une période donnée. Le montant qu'elles peuvent emprunter dépend de celui qu'elles ont épargné. Elles peuvent généralement emprunter 2 ou 3 fois ce qu'elles ont économisé. Les associations s'occupant des regroupements gèrent et fournissent l'argent des prêts.

Les groupes sont très stricts sur les membres qui ratent des réunions ou ne paient pas leurs contributions. Les membres sont profondément engagés à rembourser leur prêt. Ils savent que s'ils ne le font pas, leurs amis en souffriront.

Le système d'assurance sociale créé par les groupes reflète les étroits liens sociaux entre eux. En plus de leur contribution hebdomadaire au fonds de prêts, les membres de Nazareth payent aussi 25 cents US pour un système d'assurance sociale. Il est utilisé pour aider les membres qui sont malades, blessés ou connaissent un quelconque autre problème. On ne rembourse pas l'aide offerte par le fonds d'assurance sociale.

ÉTUDE DE CAS

Yezezewal a quitté son foyer à la suite d'un conflit ethnique. Elle a perdu tous ses biens et s'est réfugiée à Nazareth. Elle a confié son fils à une famille pour qu'il aide à labourer, garantissant ainsi sa nourriture. Avec son autre fils, elle a enduré la faim. Elle a été atteinte d'un sérieux problème aux yeux mais était incapable de payer les honoraires du docteur. C'est alors qu'elle a entendu parler des groupes d'entraide. Elle a pensé que c'était un miracle que de compter assez pour être acceptée par un groupe. Elle a commencé à économiser des sommes minuscules. De nos jours, elle possède 6 vaches à engraisser, sa vue a été sauvée et elle appartient à un groupe qui se soucie d'elle. Elle déclare : « Je suis privilégiée car j'ai des liens sociaux puissants et un endroit où je peux exprimer mes sentiments, y compris ma tristesse et mon chagrin. »

Évaluation régulière

Les associations s'occupant des regroupements évaluent les groupes d'entraide tous les 6 mois. Elles utilisent un simple système de notation où les membres des groupes classent eux-mêmes leurs performances, de 1 à 5. Ils se posent des questions comme :

- Est-ce que les membres assistent régulièrement aux réunions ?
- Les membres économisent-ils régulièrement ?
- Comment les programmes d'actions coopératives marchent-ils ?
- Le système d'octroi des prêts fonctionne-t-il bien ?

Les membres ne votent pas mais recherchent un consensus.

Les femmes des groupes de Nazareth ont trouvé une nouvelle assurance dans leurs propres capacités pour améliorer leur vie et celle de leur famille. Nombre d'entre elles ont vu leur pouvoir renforcé et sont devenues des membres assurés de la communauté. Elles ont commencé diverses activités génératrices de revenus dont l'engraissement de bétail, l'élevage de moutons, la boulangerie, le filage du coton ainsi que la gestion de petits stands et cafés.

Des logements améliorés

Les groupes ont démarré sur de petites bases mais continuent de se développer.

On encourage chaque groupe à mettre au point un plan sur 5 ans. Certains groupes ont souligné le besoin d'améliorer les logements. Un plan ambitieux, « La nouvelle terre promise », a été mis au point sur une parcelle de terre sans bail à Nazareth, offerte à KHC. Un architecte bénévole a dessiné les plans de 750 logements bon marché en brique, avec une école primaire et secondaire, une place pour le marché, un jardin d'enfants, un centre de santé et une zone pour les réunions communautaires. On a prévu des blocs communautaires avec des cuisines, lavoirs et latrines communes. Chaque logement bon marché a 2 pièces. Les membres des groupes vont payer pour leur nouvelle maison sur une période de 5 ans. On a sollicité des donateurs un financement pour les installations communautaires. L'argent remboursé pour les logements permettra de démarrer un nouveau projet de construction dans un autre endroit, conçu sur les mêmes bases.

Multiplier les travaux

On a utilisé cette approche dans 3 autres villes d'Éthiopie : Awassa, Jimma et Addis Abeba. On emmène des groupes d'entraide nouvellement formés à des réunions de sensibilisation, afin qu'ils rencontrent des membres de groupes d'entraide déjà bien établis. Ceci résulte souvent en des



Photo Mesfin Shuge

Kalmano comptant l'argent du groupe d'entraide de Tamagne.

transformations étonnantes et rapides. Lorsque les travaux ont démarré à Jimma, KHC a reçu une fantastique réponse. Après 2 jours, ses membres avaient réussi à encourager la formation de 25 groupes d'entraide. Cependant, le maire a eu peur qu'ils veuillent prendre la direction de la ville. Il est venu les voir et leur a déclaré : « Quittez ma ville et éteignez le feu que vous avez allumé. » Le personnel s'est vu menacé de prison. Depuis, après avoir vu les impacts de leurs travaux dans d'autres endroits, le maire a compris qu'ils n'en voulaient pas à sa situation. Il les a invités à revenir et a donné à KHC de grandes zones pour leurs travaux.

Une fois les groupes formés, on prend soin de créer de bons liens avec les organismes d'état, les ONG, les coopératives et les églises. Ceci est important pour garantir un développement durable et efficace. Ceci permet aussi d'éviter la duplication d'efforts et amène une unité. Ce travail en réseau a engendré un soutien technique des organismes d'état. Des églises d'autres dénominations ont aussi commencé à jouer un rôle actif dans le développement communautaire.

Mesfin Shuge dirige le SDUI et prépare un doctorat en Développement social. Voici son adresse :

KHC
PO Box 5829
Addis Abeba
Éthiopie

Email : khc-dgsd@ethionet.et

ÉTUDE DE CAS

Suite à un conflit, Emebet, son mari et ses 3 enfants ont quitté la région où ils habitaient. L'un des enfants est mort alors qu'ils séjournaient dans un abri pour réfugiés. Elle a travaillé à la tâche avec son mari à Nazareth. Plus tard, Emebet a trouvé du travail comme bonne et a rejoint un des groupes d'entraide. Elle a discuté avec son mari de la manière d'utiliser son premier prêt. Ils ont décidé de démarrer la fabrication d'*enjera* (pain local). Avec le prêt suivant, elle a acheté des moutons à engraisser.

Son mari a vu cela comme un tournant dans leur vie. Il déclare : « Après avoir été écrasés par la pauvreté, nous pouvons maintenant la surmonter ». Leurs enfants peuvent aller à l'école et Emebet s'est inscrite à des cours du soir. Elle déclare : « Maintenant, je sais lire et j'ai une éducation. Je peux discuter avec mon mari et sentir qu'il me respecte comme un égal. » Emebet a un véritable espoir pour l'avenir.

L'œuvre de Sulabh International

L'enlèvement des excréments (parfois appelées fumier de nuit) des foyers ne disposant pas de systèmes d'assainissement adéquats, est considéré en Inde comme la tâche la plus basse possible. Il est assuré par des gens appelés *Harijans* qui appartiennent à la classe connue sous le nom des *Intouchables*.

De nos jours, il y a encore plus de 600.000 *Harijans* en Inde qui collectent ce fumier dans des seaux, qu'ils portent sur la tête et vident dans des champs ou des canaux. Ce travail comporte des risques pour leur santé.

Bindeshwar Pathak est un spécialiste en sciences sociales qui a dédié sa vie à l'amélioration de cette situation. Il a découvert que la plupart des foyers urbains de petits revenus manquaient d'accès à un assainissement et que peu des 3.250 villes principales en Inde disposaient d'un système d'égouts adéquat. De nos jours, un tiers de la population nationale manque toujours d'accès à un assainissement de base. Il a effectué des recherches approfondies pour trouver la meilleure solution.

Les toilettes à chasse manuelle (TCM)

En 1970, il a fondé la Sulabh International Social Service Organisation (SISSO).

Les objectifs de SISSO comprennent :

- restaurer les droits et la dignité
- libérer les *Harijans* de leur travail déplaisant de s'occuper des excréments
- réhabiliter les *Harijans* et les former à d'autres tâches
- promouvoir le statut des *Harijans* en tant qu'égaux dans la société
- améliorer la santé et l'hygiène
- éduquer les gens afin qu'ils ne défèquent pas dans la nature
- motiver les populations à construire et utiliser des toilettes Sulabh
- fournir des toilettes et installations de bains communautaires dans les taudis, pour un prix minimal
- encourager les gens à planter des arbres autour des latrines
- tirer de l'énergie des excréments

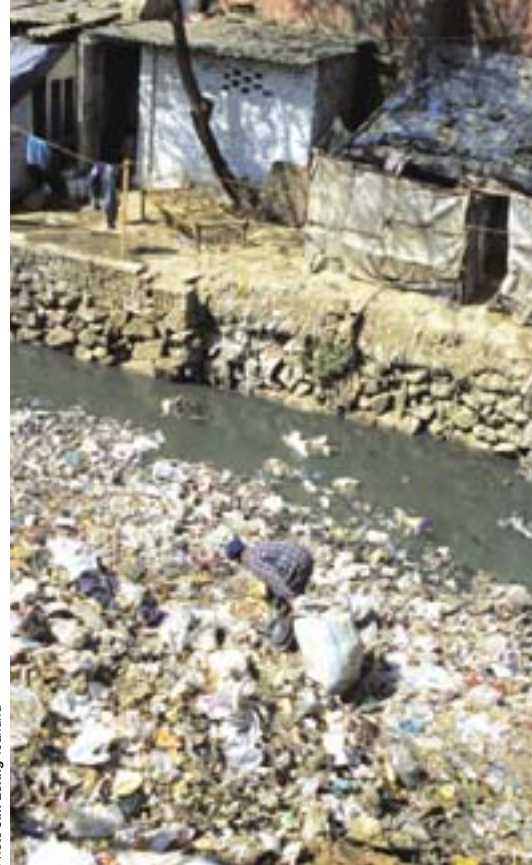


Photo Jim Loring Tearfund

- utiliser le fumier des toilettes Sulabh pour augmenter la productivité des fermes.

Sulabh promeut une conception simple pour les TCM à deux fosses. Le coût minimum est de 50 \$US mais avec une aide locale, on peut les construire pour seulement 30 \$US. Les autorités régionales contribuent souvent à la moitié des coûts des latrines individuelles.

Depuis plus de 20 ans, cet activiste social et ses 50.000 bénévoles sur le terrain mènent une campagne dans toute l'Inde pour persuader les gens d'utiliser des latrines. Son organisation, SISSO, a construit plus d'un million de latrines dans 1.080 villes, tout autour du pays.

Dans les taudis surpeuplés et les zones de foule, comme les gares routières ou ferroviaires, Sulabh a construit plus de 7.500 toilettes communautaires payantes dotées de fosses plus grandes. On les construit avec la collaboration des autorités locales qui fournissent les terrains et les matériels de construction. Sulabh gère leur construction et leur entretien. En demandant 1 roupie (2 cents US) pour chaque visite, Sulabh peut employer du personnel pour les garder propres. Elles jouxtent souvent des centres de bains publics, offrant de l'eau potable, des douches et un lavoir. Ils sont pavés, enclos de murs, agrémentés de plantes en pot ou dotés de jardins et maintenus propres. On y trouve aussi des gardes armés.

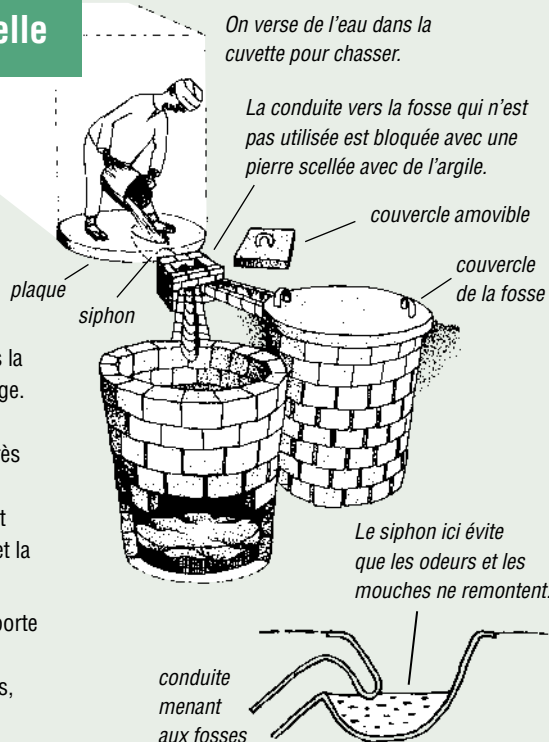
Les excréments sont collectés dans des citernes sur 160 de ces centres et connectés

Toilette à chasse manuelle

La plaque de la latrine comprend une cuvette aux bords élevés munie d'un siphon. On a besoin de peu d'eau pour chasser et le siphon évite les odeurs.

On utilise une fosse à la fois mais les deux sont hermétiquement fermées. Les liquides se déversent dans la fosse à travers des trous dans le cuvelage. Lorsqu'une fosse est pleine, la conduite dirige les déchets vers la deuxième. Après 12 à 18 mois, le contenu de la première fosse s'est transformé en fumier et n'est plus dangereux. On peut vider la fosse et la réutiliser lorsque la seconde est pleine.

L'abri de la latrine est réalisé dans n'importe quel matériel peu cher et disponible localement : briques, nattes en bambous, herbes tressées, pierres ou sacs.



Le courrier des lecteurs

Veillez écrire à la Rédactrice, Pas à Pas, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni Email: footsteps@tearfund.org

à des convertisseurs pour produire du biogaz.

Grâce aux travaux de SISSO, près de 37.000 *Harijans* ont trouvé un autre travail. Former et employer les enfants des *Harijans* fait partie des activités de Sulabh. Les instituts leur offrent une formation dans divers savoir-faire, afin qu'ils trouvent du travail comme électriciens, charpentiers, constructeurs, administrateurs, tailleurs et mécaniciens.

M. Pathak a même ouvert un musée des toilettes à New Delhi qui retrace l'histoire des égouts, systèmes d'évacuation des eaux sales, maladies et latrines. Il espère ainsi changer les comportements face aux excréments.

Une évaluation récente (*Beyond Boundaries*, Asian Development Board) a découvert que :

- près de la moitié des utilisateurs des latrines gagnent moins que le salaire minimum
- plus de 75% des utilisateurs étaient satisfaits du prix et de la propreté des installations
- 84% étaient des utilisateurs quotidiens de ces installations.

Même parmi les migrants et les habitants de taudis urbains aux faibles revenus, il y a une bonne volonté de payer pour de bonnes installations. D'autres agences suivent maintenant l'exemple de SISSO.

Compilé à partir d'informations émanant de *Sulabh International*.

Email : sulabh1@nde.vsnl.net.in

Site internet : www.sulabhinternational.org



Photo V Srinivas Chary

Des toilettes communautaires Sulabh.

Les impacts des sucreries

J'accepte la valeur nutritionnelle des fruits et encourage cela dans mon travail quotidien. Cependant, en tant que promoteur de la santé buccale, je sais aussi qu'une bonne idée pour améliorer la santé peut parfois avoir un effet négatif sur un autre aspect de la santé.

Je pense sincèrement que, dans le Sud, nous sommes assis sur une bombe à retardement en matière de maladies buccales. L'introduction de styles de vie et régimes des pays du Nord a engendré une augmentation rapide des caries dans nombre de régions car l'on y consomme de plus en plus de boissons gazeuses. Cela fait des années que je décourage l'utilisation des sirops à base de fruits, du fait de leurs effets nuisibles sur les dents : du point de vue de la quantité de sucre et de l'acide contenus dans les fruits.

Je désire de tout mon cœur voir la santé des enfants s'améliorer mais je remets en question l'utilisation des jus de fruits frais (*Pas à Pas* 64), surtout lorsqu'ils sont vus comme nutritifs.

Thelma Edwards,
7 Pinewood Gardens, Bognor Regis
PO21 2XB, Royaume-Uni

Email : thelma.edwards@grace.ukol.net

Le rôle du théâtre dans la protection de l'environnement

Nous avons tous le devoir de protéger notre environnement naturel pour notre bénéfice et celui des générations à venir.

Le théâtre est un outil puissant pour faire passer un message et bien souvent, les jeunes adorent jouer dans les pièces. Nous recommandons aux écoles de faire jouer des sketches. J'en ai écrit un sur la protection des animaux en danger d'extinction,

intitulé *Un complot contre la nature* qui peut être adapté suivant les besoins locaux. Pour le recevoir, veuillez m'envoyer un email (en français si possible).

Je réalise aussi un bulletin électronique régulier d'information en français et en kiswahili pour les populations de base. Chaque numéro présente différents aspects de l'environnement comme l'érosion des sols, les inondations et le défrichage de terrains. Je serai ravi d'en envoyer un exemplaire aux lecteurs de *Pas à Pas*.

Kitambala Kabwe Clément
Email : kitambalac@yahoo.fr

L'art d'inventer

D'où viennent les idées ? Elles sont comme des graines que Dieu jette en l'air. Nous les captions en ayant un esprit ouvert et en étant sensible à ce qui nous entoure.

Pour que ces graines croissent et donnent des fruits, il faut les nourrir. Nous devons avoir une bonne imagination, comme un sol fertile, pour qu'elles se développent. Les inventeurs sont généralement des gens moyens, avec un certain talent. Lorsque nous voyons quelque chose de nouveau, nous pouvons nous dire : « Pourquoi je n'y ai pas pensé ? » Les inventeurs sont des gens qui voient des choses auxquelles les autres ne font pas attention. Il n'y a rien de mystérieux en eux, ils utilisent simplement tous leurs sens.

On n'épuisera jamais les idées créatives parce qu'elles changent à chaque génération. Cependant, Dieu est le seul créateur de toutes choses. En tant qu'êtres humains, nous participons simplement et humblement à la création de Dieu.

Nzabakulikiza Emmanuel
c/o La Rustica, BP 45, Ruhengeri
Rwanda

> Tuer les moustiques avec l'huile de margousier

Des scientifiques indiens ont découvert qu'en ajoutant 1% d'huile de margousier (*Azadirachta indica*) au pétrole lampant, on réduisait, dans les zones d'habitation, le nombre de moustiques de près de 75%. Le nombre de cas de malaria était aussi grandement réduit. L'huile de margousier a été obtenue auprès d'une société pharmaceutique. Les huiles produites localement devraient aussi bien marcher. Les scientifiques pensent que cette méthode de contrôle serait moins chère que l'utilisation des attrape moustiques.

Tiré de *Indian Journal of Malariology* N° 33 : 81-87

Les filtres Biosand

Les filtres Biosand purifient l'eau sale pour qu'elle devienne potable. Ils sont très utiles dans les zones urbaines et rurales qui manquent d'eau potable d'adduction. L'université de Calgary, au Canada, a mis au point une conception innovatrice bon marché, à base de béton.

Une prévention efficace

À Uvira, en RDC, Tearfund a introduit les filtres Biosand dans 2 zones de la ville où les maladies hydriques comme le choléra, posent un problème sérieux. L'objectif est d'encourager la durabilité par la fourniture de filtres à vendre, après s'être assuré que la population locale connaît les avantages des filtres et voudra donc les acheter. Une entreprise à caractère social, BushProof, a formé des techniciens dans la production et l'utilisation des filtres.



Photo Adriaan Mol BushProof



Photo Adriaan Mol BushProof

Promotion

Les centres de santé d'Uvira ont été ravis de recevoir des échantillons de filtre. Ceci signifie que les patients boivent maintenant de l'eau sûre et le personnel médical peut promouvoir la technique auprès des patients et des visiteurs.

On utilise cette énorme marionnette pour expliquer comment le filtre Biosand marche !

Les impacts des filtres Biosand

La population d'Uvira apprécie réellement ces filtres. Ils fournissent de l'eau potable d'une manière simple. Lorsqu'on les utilise correctement, ils permettent de contrôler presque toutes les maladies hydriques comme la diarrhée, le choléra et la typhoïde. Jusqu'à présent, 100 foyers d'Uvira ont acheté et utilisent ces filtres après avoir reçu une formation.

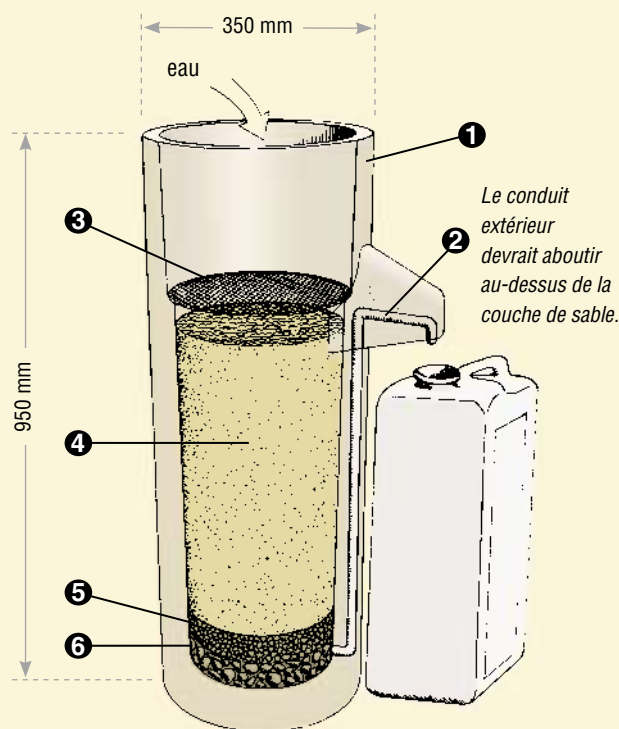
Fabriquer un filtre Biosand

Vous aurez besoin d'un solide moule en métal pour réaliser le filtre. Ceci demande de savoir souder. Les moules devraient durer des années et la plupart des ateliers locaux de métaux peuvent en réaliser.

Chaque filtre contient 6 éléments (voir dessin ci-dessous) :

- ❶ L'enveloppe extérieure en béton, réalisée avec un mélange de ½ sac de ciment, 2 sacs de gravier et 1½ sac de sable
- ❷ Une longueur de tuyau PVC de 15mm de diamètre
- ❸ Un plateau de diffusion comportant de petits trous (tamis), réalisé en métal ou poterie
- ❹ Une couche de 40cm de sable aux grains moyens, propre et lavé
- ❺ Une couche de 5cm de petit gravier
- ❻ Une couche de 5cm de petites pierres ou gros gravier.

Le béton est préparé et versé dans le moule, après avoir mis le tuyau plastique en position. On ferme ensuite le moule comme un coquillage. On ouvre le moule après 2 jours et on retire le filtre. On peut remplir les trous pour obtenir une surface lisse. Il est important de conserver le béton humide pendant 5 jours pour qu'il ne craque pas à cause de la chaleur ou de la sécheresse. Le matériel pour un filtre coûte environ 6 \$. Les filtres peuvent être vendus entre 6 et 12 \$, ce qui garantit un profit pour le producteur mais laisse le produit abordable pour la plupart des foyers.



ÉTUDE DE CAS

Medair, l'ONG basée en Suisse, a formé des techniciens pour réaliser ces filtres à Machakos, au Kenya, à la fin des années 1990. Ses membres ont éduqué la population sur leur potentiel. Medair n'a travaillé dans cette région que pendant 1 an, durant lequel on a vendu 400 filtres. Une évaluation récente a montré qu'en 4 ans plus de 2.000 filtres ont été vendus, apportant des avantages au niveau de la santé tout en générant des revenus ! Produire des filtres s'est avéré un commerce à succès et les techniciens ont créé des affaires dans de nouvelles régions pour répondre à la demande.

Installer le filtre

On installe le filtre dans un coin définitif de la cuisine ou du séjour. Étalez une couche de 5cm de petites pierres ou gros gravier comme base, puis une couche de 5cm de petit gravier. Remplissez ensuite le filtre avec du sable propre, jusqu'à 5cm exactement en dessous du tamis. Placez ce dernier sur le petit rebord. Remplissez le filtre d'eau. Le tamis devrait toujours être laissé en place lorsque l'on verse l'eau.

Le filtre n'est cependant pas encore prêt. Il faut d'abord laisser se développer à la surface du sable, une couche ressemblant à de la saleté, appelée parfois *schmutzdecke* (*couche de saleté* en allemand !). Cette couche est l'élément le plus important du filtre. Elle agit comme un filtre fin et en fait, « digère » certains des microbes dans l'eau, qui causent des maladies. Les niveaux inférieurs de sable poursuivent ce processus.

Il faut remplir le filtre d'eau tous les jours. La *schmutzdecke* demande 2 à 3 semaines pour se développer complètement. Pendant ce temps, l'eau est nettement améliorée mais elle n'est pas encore vraiment potable. Il faudrait encourager les gens à attendre 3 semaines avant de boire l'eau directement.

Entretien le filtre

Il faut donner aux utilisateurs des informations précises sur la manière d'utiliser et d'entretenir les filtres. L'entretien est très simple et gratuit. Il faut simplement se souvenir de quelques points clés :

- Si l'on ne remplit pas le filtre d'eau tous les jours, la *schmutzdecke* peut perdre de son efficacité.
- Pour que le bec verseur reste propre, empêchez les enfants et les animaux d'y toucher.
- Il ne faut pas cogner ou déplacer le filtre.
- Le tamis devrait toujours être en place lorsque l'on verse l'eau, afin d'éviter d'endommager la *schmutzdecke*.
- Avec le temps, la *schmutzdecke* peut devenir très épaisse. Il faudra alors beaucoup de temps à l'eau pour passer dans le filtre. Si cela arrive, vous avez 2 options :

REMUER DOUCEMENT Bloquez le bec verseur et remplissez le filtre d'eau. Remuez l'eau tout doucement et lentement avec une main propre. Ne tournez pas la main trop vite de peur de remuer les couches de sable. Enlevez l'eau sale avec une tasse, en faisant bien attention de ne pas toucher au sable. Vous pouvez répéter cela plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau ne soit plus trop sale quand vous la remuez. Débloquez le bec verseur et laissez l'eau passer dans le filtre normalement. Vous pourrez boire l'eau, sans danger, presque sur le champ.

NETTOYAGE COMPLET Retirez soigneusement le haut du sable sur 2 à 5 cm. Lavez-le et remettez-le en place. Parce qu'elle perturbe la *schmutzdecke*, cette méthode n'est pas vraiment recommandée, à moins que vous ne puissiez pas obtenir un bon rythme de filtrage avec la 1ère méthode. Il est donc très important d'attendre de nouveau 3 semaines avant de boire l'eau sans danger.

Vous ne devriez faire un nettoyage que si le débit de l'eau baisse trop. Il faut suivre soigneusement ce processus afin de garantir que les gens ont l'assurance qu'ils peuvent le faire. Durant les 3 semaines d'attente après un nettoyage complet, d'autres méthodes bon marché de purification de l'eau peuvent être employées comme la faire bouillir, SODIS (voir *Pas à Pas 51* et www.sodis.org) ou utilisez l'eau du filtre d'un voisin.

Utiliser le filtre à la maison

Après 3 semaines, l'eau sera potable. Les tests montrent que 99% des microbes et de la contamination sont détruits. On verse simplement l'eau et on la recueille par le bec verseur dans des récipients propres. Le filtre contient 20 litres d'eau. Une fois le filtre rempli, il faudra récupérer l'eau dans un conteneur propre. Normalement, il faut 1 minute pour filtrer 1 litre d'eau. Il faudra donc 20 minutes pour filtrer les 20 litres contenus par le filtre. On peut utiliser le filtre aussi souvent qu'on le désire.



Photo Adriaan Mol BushProof

On verse l'eau doucement dans le filtre et on collecte de l'eau potable filtrée par le bec verseur.

INFORMATIONS POUR CONTACT

www.biosandfilter.org est un site internet très utile qui propose des informations techniques détaillées sur la manière de réaliser le moule en métal et de produire des filtres.

BushProof est une organisation qui offre une formation en production de filtres.

Site internet: www.bushproof.com

Compilé avec des informations émanant de Nathalie Vezier, Équipe de gestion des désastres, Sud-Kivu (Email : south-kivu@tearfund.org) et Adriaan Mol (Email : info@biosandfilter.org)

Photos : BushProof Illustration : Rod Mill

Pour une durabilité des services urbains de santé

Transférer les responsabilités aux autorités locales

Martin Allaby et Christine Preston

Le YUHP (Programme urbain de santé de Yala) a été au départ créé par la United Mission to Nepal, afin de répondre aux problèmes de santé urbaine dans la ville de Patan, au Népal.

Cependant, la priorité essentielle est devenue en 1998, le transfert progressif au gouvernement de la responsabilité de ce programme réussi de santé. Cet article étudie le processus de transfert de responsabilité et souligne les facteurs de succès.

En 1984, le personnel de YUHP a effectué une enquête de base dans la ville. Il a découvert que les gens n'étaient pas très sensibilisés sur les questions de santé et d'environnement. Les rues étaient sombres et sans pavés, bloquées par des déchets solides. La principale source d'eau potable était les puits publics mais ils étaient souvent en mauvaise condition et remplis d'eau contaminée. Les maladies diarrhéiques étaient très courantes. Très peu d'enfants allaient à l'école et le taux d'alphabétisation était très bas, surtout pour les femmes et filles. De même, la couverture vaccinale et la compréhension du planning familial étaient très faibles.

Le système public de santé du gouvernement népalais offre des services de base pour les citoyens ruraux mais pas pour les populations urbaines. Dans les villes, la santé publique est officiellement la responsabilité des autorités municipales. A cette époque, il existait seulement un dispensaire public et un hôpital de district à Patan. La première priorité de YUHP a été de combler le fossé des services de base dans les zones où ses membres travaillaient. Pour améliorer la santé à Patan, YUHP a démarré plusieurs initiatives :

Sensibiliser Le personnel urbain de santé a sensibilisé sur des questions d'assainissement, d'hygiène, de santé et d'environnement. Le personnel infirmier a

commencé à se rendre dans des réunions publiques avec une mallette de vaccination comme une première étape vers l'amélioration de la santé des mères et des enfants. Petit à petit, ils ont introduit des dispensaires qui leur sont destinés.

Améliorer les puits En 1992, après une épidémie de typhoïde dans la ville, ils ont commencé un programme d'amélioration des puits. Les communautés ont formé des comités d'utilisateurs des puits pour prendre la responsabilité de collecter des fonds localement et de recruter des bénévoles pour entretenir les puits. On a reconstruit ou réparé les puits et ils ont été traités au chlore.

Éducation des femmes Ils ont commencé un programme informel d'éducation, ciblant les femmes et les ouvrières d'usine.

Amélioration de l'assainissement Ils ont amélioré nombre de foyers avec des adductions d'eau et des latrines grâce au soutien d'une agence allemande, la GTZ. En 2000, dans 6 des 22 quartiers, tous les foyers avaient accès à des latrines et près de 80% disposaient d'une adduction d'eau.

Lors de récentes interviews, les femmes qui avaient été de jeunes mères il y a 20 ans, ont noté que les femmes d'aujourd'hui avaient une plus petite famille et que les enfants ne mourraient plus de diarrhée ou de typhoïde.



Bien traiter les puits avec du chlore réduit grandement les risques de maladies hydriques.

Photo Jonathan Clark BMS

Une nouvelle direction

Depuis 1995, avec la nomination d'un nouveau directeur, le point de concentration de YUHP a changé pour garantir que les autorités locales puissent mettre au point un système de santé primaire durable d'ici 2006. Un partenariat officiel a été convenu avec les autorités locales en 1998. Voici les facteurs essentiels pour réussir une passation de pouvoir :

Crédibilité YUHP a acquis la confiance de la communauté et des autorités locales sur une période de 15 ans.

Évaluation Pour garantir une stratégie efficace de passation de pouvoir, YUHP a étudié les forces, faiblesses, opportunités et menaces dans ses travaux. Elle a pris en



Photo Jonathan Clark BMS

Les camps de santé permettent aux patients d'être examinés et de recevoir un traitement pour des problèmes de santé.

YUHP a fait face à plusieurs problèmes lors de la passation de pouvoir de la santé de la communauté, entre autres :

La dépendance Pour y faire face, YUHP a encouragé plus de gens à devenir promoteurs bénévoles de santé, il a encouragé plus d'initiatives des comités de santé et a offert des opportunités de développement des capacités.

Les tensions ethniques De nombreux Népalais ont un fort sens de caste et d'identité ethnique. Les migrants des zones rurales peuvent appartenir à une caste différente, parler d'autres langues et s'habiller différemment. Ceci peut impliquer qu'ils ne seront pas facilement acceptés dans la communauté locale. Dans certaines zones, le comité de santé et le dispensaire étaient gérés par des groupes de castes différentes qui n'étaient pas prêts à travailler ensemble. YUHP a introduit plusieurs idées pratiques pour réduire les tensions :

- Tout le personnel et les bénévoles de YUHP portent le même uniforme.
- 10% des promoteurs bénévoles de santé doivent être de caste inférieure ou de communautés de migrants.
- Les bénévoles et le personnel de différents groupes professionnels ou castes doivent manger ensemble lors des formations. Ceci a engendré des amitiés au-delà des barrières sociales.

compte les activités et les capacités des autres organisations ainsi que des autorités locales. A la suite de cette évaluation, YUHP s'est concentrée sur la mobilisation de la communauté et les soins de base.

Extension de couverture En 1995, YUHP travaillait dans juste 8 des 22 quartiers de la ville. Ses membres avaient convenu d'étendre leurs travaux pour inclure tout autre quartier qui désirait développer des activités locales de santé.

Atelier pour des villes saines YUHP l'a organisé en 1998 pour les leaders clés des autorités et des communautés, afin de partager la vision destinée à renforcer la bonne santé de Patan. Cela a été un événement clé pour renforcer l'engagement local. Après l'atelier, le maire a signé le premier accord de partenariat avec YUHP.

Renforcer l'accord de partenariat

A partir de 1998, YUHP a changé de point de concentration. Ses membres ont planifié un processus de passation de pouvoir sur 8 ans,



Photo Jonathan Clark-BMS

Les comités de santé ont organisé des démonstrations d'une journée.

afin de garantir qu'il y ait assez de temps pour renforcer les capacités locales. Il était essentiel d'avoir l'accord des leaders publics seniors. Cependant, YUHP a reconnu que développer les capacités des fonctionnaires seniors ne serait probablement pas suffisant. En conséquence, ils ont fait un énorme effort pour travailler au niveau de la communauté.

Renforcer les capacités à de plus hauts niveaux

On a créé une unité de santé publique pour gérer le personnel infirmier, coordonner les comités de santé et garantir la participation aux campagnes nationales de santé. YUHP a aidé en fournissant un conseiller népalais et en finançant la formation des membres clés du personnel

Renforcer les capacités au niveau moyen

On a mis en place des comités locaux de santé dans chaque quartier de la ville. Ils sont composés d'enseignants, de sages-femmes traditionnelles et de représentants des groupes communautaires. La priorité initiale de la plupart des comités était d'ouvrir un dispensaire. Durant les 12 premiers mois, les comités ont été soutenus par YUHP et les autorités locales. Tous les deux ont envoyé chacun un représentant à chaque réunion. Les comités ont choisi des promoteurs bénévoles de santé parmi leurs membres. Ils ont été formés par YUHP afin d'effectuer une enquête initiale de tous les foyers dans leur secteur. Ceci a permis d'évaluer le travail des gens, les niveaux d'alphabetisation, l'eau et les pratiques d'assainissement ainsi que leur utilisation des services de santé. Le personnel de YUHP a aidé les bénévoles à analyser les résultats et à présenter leurs découvertes au comité.

A partir des résultats de l'enquête, les comités ont créé des plans d'action pour commencer à répondre aux besoins locaux en santé. Ils organisent par exemple des démonstrations d'une journée sur la santé. Ils fournissent des affiches avec des informations sur les problèmes courants de santé et les exposent dans des endroits publics. Les gens peuvent faire vérifier leur taille, poids et pression sanguine. On dispose des aliments nutritifs bien en vue. Ils organisent aussi des camps de santé d'une journée où on demande aux docteurs d'être des bénévoles pour un jour, en examinant les patients, en prescrivant les traitements mineurs et en arrangeant des rendez-vous avec des spécialistes pour les problèmes plus complexes. Les camps les plus demandés sont ceux des yeux, des dents et des problèmes maternels.

Renforcer les capacités au niveau communautaire

On a formé plus de 400 bénévoles en hygiène, nutrition, planning familial, immunisation, droits des femmes, tuberculose, VIH et sida ainsi que d'autres problèmes de santé. Leur but est de sensibiliser sur la santé à Patan. Chaque bénévole contacte environ 50 foyers tous les 2 mois. Ils aident aussi durant les démonstrations et les campagnes de santé.

Conclusion

YUHP prévoit toujours d'en finir avec la passation de pouvoir en 2006. Les donateurs et les évaluateurs sont sceptiques sur une telle réussite, à toutes les étapes de la passation des responsabilités. Cependant, les autorités locales gèrent maintenant l'équipe de 9 personnels infirmiers et agents de santé communautaire. Elles fournissent aussi près de 80% de leur salaire. Cet article montre certains des facteurs qui ont mené au succès mais le plus important a sans doute été que les leaders de YUHP et des autorités locales aient accepté de prendre des risques. Ce succès a été atteint grâce à une attitude de service valorisant le travail des autres.

Martin Allaby est un conseiller technique en santé publique auprès d'Interserve. Christine Preston est directrice des unités de programme de YUHP.

United Mission to Nepal

PO Box 126

Katmandu

Népal

Emails : chrisp@wlink.com.np

allaby@wlink.com.np

Cet article a été adapté de : Environment and Urbanization Vol. 17 No 1 2005 – Sustaining health services

Implication des communautés urbaines dans leur approvisionnement en eau

Richard Franceys



Photo Richard Hanson Tearfund

Les habitants des taudis doivent souvent acheter leur eau auprès de marchands privés.

L'objectif 7 du Millénaire pour le développement, cible 10, cherche à réduire de moitié, d'ici 2015, la proportion des gens n'ayant pas accès à de l'eau potable et à un assainissement de base. Des initiatives dirigées par les communautés pourraient grandement contribuer à la réalisation de cet objectif en zone urbaine.

Une proportion importante et en croissance des gens sans accès adéquat à de l'eau potable vit dans des zones urbaines. Dans la plupart des taudis, la fourniture en eau potable est inadéquate ou n'existe pas.

Impliquer les communautés dans leur approvisionnement en eau dans les zones rurales peut améliorer la conception des programmes et soutenir une durabilité à long terme. Comment peut-on impliquer les communautés urbaines à soutenir leur approvisionnement en eau, surtout lorsque les approvisionnements urbains nécessitent souvent des ingénieurs professionnels pour gérer une technologie complexe et chère ?

Dans de nombreuses zones urbaines, les sociétés qui gèrent les fournitures d'eau ne semblent pas bien marcher. Généralement,

elles parviennent tout juste à approvisionner en eau d'adduction les populations riches. Les habitants des taudis doivent souvent acheter de l'eau très chère auprès de petits marchands privés, conducteurs de camion-citerne et vendeurs, parce qu'il n'existe pas d'adduction.

L'implication de sociétés privées dans l'amélioration de l'approvisionnement urbain en eau potable a eu des résultats mitigés et il est peu probable qu'elle se développe dans l'avenir. Cependant, l'un des effets d'impliquer des sociétés privées a été la mise en évidence du fait que les services publics, comme ceux de l'eau, ont besoin d'un niveau supplémentaire de contrôle par le gouvernement et la société, surtout lorsqu'il n'y a pas de concurrence.

L'approvisionnement urbain en eau potable nécessite de grands investissements coûteux en canalisations enterrées et citernes en béton. Il est important de juger si cet argent est dépensé sagement. Les prix de l'eau sont en hausse dans le monde entier car les gens désirent des normes supérieures. Cependant, il est important de garantir que des prix supérieurs ne couvrent pas seulement l'inefficacité des sociétés, comme le personnel pléthorique. Les approvisionnements en eau potable par adduction doivent garantir un accès équitable aux personnes les plus démunies.

Avec le temps, toutes les organisations peuvent devenir paresseuses et en faire plus pour répondre aux besoins de leur personnel plutôt que de leurs clients. C'est le cas pour les fournisseurs d'eau publics comme privés. On a besoin d'un régulateur économique indépendant qui juge les performances par rapport aux prix, afin de garantir que la fourniture en eau potable (y compris l'évacuation des eaux usées) est bien gérée et que les prix sont justes.

Les comités d'utilisateurs

Dans une grande ville, la « communauté entière » ne peut pas s'impliquer de la même manière que dans un village où presque tout le monde peut discuter de l'endroit idéal pour une nouvelle pompe manuelle ou un puits. Un modèle pratique consiste pour le régulateur économique à mettre en place un « comité d'utilisateurs » qui s'exprimera au nom de ces derniers. Si cela s'avère trop difficile, une ONG locale pourrait représenter les préoccupations des gens ordinaires. Parmi les exemples de ce genre de groupes bénévoles, citons Water Watch en Zambie, les Comités de service aux utilisateurs au Ghana et le Forum des utilisateurs à Jakarta, en Indonésie.

Les comités d'utilisateurs peuvent interpeller les fournisseurs sur leurs performances. Pour cela, ils peuvent visiter les quartiers avoisinants plus démunis pour discuter avec les gens sur la régularité et la durée quotidienne du service d'eau par adduction ainsi que sur le coût de ce service. Le gouvernement peut demander

On peut mettre en place des comités d'utilisateurs qui s'exprimeront au nom de ces derniers

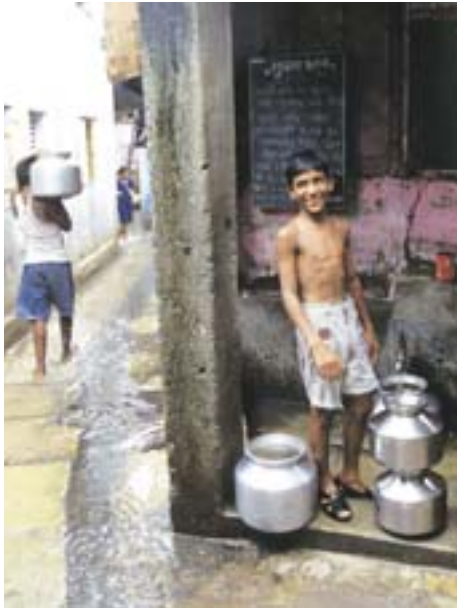


Photo Mike Webb Tearfund



Photo Richard Hanson Tearfund

Dans la plupart des taudis, l'approvisionnement public en eau potable est inadéquat ou n'existe pas.

aux groupes d'utilisateurs de s'impliquer dans la fixation de prix justes. Ils devront s'assurer que le fournisseur d'eau résout tous les problèmes, de manière juste. Dans certains pays, ils s'impliquent pour garantir que les sociétés d'eau dédommagent équitablement les utilisateurs lorsqu'il y a des problèmes.

À Lusaka, en Zambie, les comités se sont rendus dans les zones plus démunies de la ville pour expliquer aux utilisateurs leurs droits et responsabilités. Ils ont eu un tel succès et ont été si bien reçus que les régulateurs en énergie et télécommunication leur ont demandé d'augmenter leurs

membres et d'évaluer également leurs performances.

Il est peu probable que les utilisateurs les plus démunis deviennent membres de tels comités. Ils n'ont tout simplement pas le temps dans leur lutte quotidienne pour survivre. Cependant, les comités d'utilisateurs peuvent organiser des enquêtes régulières pour savoir ce que pensent les utilisateurs de leur service d'eau.

Ils peuvent organiser des « groupes à thèmes dirigés » afin que les gens puissent se rencontrer et échanger leurs expériences de fourniture en eau, leurs problèmes pour régler les factures, se brancher pour

la première fois ou être reconnecté après n'avoir pas pu payer les factures pendant un certain temps.

Lorsque le gouvernement ou le régulateur n'a pas organisé la mise en place de ces comités officiels, on peut souvent demander à des ONG de représenter les utilisateurs. Ceci a bien marché à La Paz, en Bolivie, où les *fejuves* (associations locales de voisins) ont représenté les foyers auprès des sociétés d'eau et résolu nombre de problèmes comme les délais dans les nouveaux branchements au service des eaux. De même, des ONG à Buenos Aires en Argentine, n'étaient pas très contentes des performances du fournisseur privé et ont fait pression pour résister à une augmentation des prix.

Toutes les villes ont besoin de groupes d'utilisateurs soucieux qui sont prêts à s'impliquer dans l'amélioration de la fourniture en eau potable. Connaissez-vous des groupes ou des ONG qui font pression sur le gouvernement afin de mettre en place un comité d'utilisateurs pour superviser votre fourniture d'eau ? Est-ce que c'est quelque chose dans lequel vous pourriez vous impliquer ?

Richard Franceys, qui contribue à Pas à Pas depuis des années, est en train de boucler un projet de recherche pour le gouvernement britannique intitulé Regulating Public and Private Partnerships for the Poor (régulation des partenariats privés et publics pour les personnes démunies).

Vous pourrez trouver de plus amples informations sur www.silsoe.cranfield.ac.uk/iwe/projects/regulation/

> Groupe de défense de l'eau à Lusaka, en Zambie (Water Watch Group)

NWASCO, le régulateur économique pour l'eau en Zambie, a mis en place un Groupe de défense de l'eau à Lusaka en mars 2002. Généralement annoncée dans la presse nationale, l'affiliation est libre. Les membres sélectionnés doivent avoir une bonne compréhension des approvisionnements en eau potable et être disposés à servir sur le comité pendant 2 ans.

Les membres se réunissent tous les 15 jours et reçoivent une formation initiale, de la papeterie, un transport et d'autres aides pour effectuer leurs activités. Leur rôle principal est de s'occuper des plaintes, de recueillir des informations sur la qualité du service, d'éduquer les utilisateurs sur l'utilisation appropriée de l'eau ainsi que sur le rôle et la fonction de NWASCO. Ils organisent régulièrement des réunions publiques et passent les informations recueillies à NWASCO.

Pour recevoir les plaintes, on avait placé des boîtes dans les bureaux de postes. Cependant, elles ne se sont pas avérées très populaires. Les gens peuvent donc maintenant se plaindre par courrier, téléphone et lors de réunions publiques.

Le comité s'est avéré très efficace pour permettre aux utilisateurs de s'exprimer. Grâce à son travail, de nombreuses plaintes ont été résolues. Cependant, les membres ont trouvé que leur travail demandait énormément de temps et qu'il était difficile à soutenir sans des subventions financières.

Sam Kayaga, 2004, Découvertes faites lors de recherches sur l'étude de cas en Zambie Regulating Public and Private Partnerships for the Poor

site
internet tilz

Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet <http://tilz.tearfund.org/Francais>. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.

LES PUBLICATIONS HESPERIAN

De l'eau pour la vie

La garantie de la sécurité de l'eau pour les communautés

Cet ouvrage aide les communautés à valoriser leurs propres connaissances et ressources, afin de protéger et d'améliorer leurs sources d'eau et d'en développer de nouvelles en cas de besoin. Il

comprend des informations sur le transport et l'entreposage fiables de l'eau ainsi que des méthodes pratiques pour rendre l'eau potable.

Disponible en français, anglais et espagnol. Chaque exemplaire imprimé coûte 4 \$US. Vous pouvez aussi le télécharger gratuitement sur www.hesperian.org



instructions sur la manière d'examiner les dents, de diagnostiquer des problèmes dentaires courants, de réaliser et d'utiliser des équipements dentaires, d'utiliser des anesthésiques locaux, de poser des plombages et d'arracher les dents.

Il est disponible en anglais et en espagnol pour 12 \$US, plus frais d'envoi. Vous pouvez le commander auprès de bookorders@hesperian.org ou en ligne sur www.hesperian.org.

Assainissement et propreté pour un environnement sain

Cet ouvrage offre des informations de base et des activités pour aider les communautés à comprendre et prévenir les problèmes de santé liés à l'assainissement. On offre le choix d'options d'assainissement abordables, fiables et qui ne nuisent pas à l'environnement.

Disponibles en français, anglais et espagnol. Chaque exemplaire imprimé coûte 4 \$US.

Email : bookorders@hesperian.org

Vous pouvez aussi les télécharger gratuitement sur www.hesperian.org

Where There Is No Dentist

par Murray Dickson

Where There Is No Dentist peut aider les gens à bien s'occuper de leurs dents et de leurs gencives. La première partie présente des idées sur la prévention et l'éducation communautaire. La deuxième partie comprend des

LES PUBLICATIONS DE TEARFUND

Gouvernance au sein des organisations

Ce livret est destiné à aider les membres des conseils d'administration et les personnes gérant des organisations chrétiennes de développement à réfléchir à leurs différents rôles et comment ils

peuvent travailler ensemble pour remplir la mission de l'organisation. Il étudie les principes et questions clés de gouvernance de manière à ce que les organisations puissent elles-mêmes améliorer leur structure de gouvernance ou mettre en place un conseil d'administration, si elles n'en ont pas déjà un. Il offre des conseils



sur la manière de recruter et d'accueillir de nouveaux membres du Conseil.

Vous pouvez le télécharger gratuitement dans nos 4 langues sur : www.tearfund.org/tilz.

Les exemplaires imprimés coûtent £ 10 (18 \$US, 14,50 €), frais d'envoi compris :

Tearfund Resources Development
PO Box 200
Bridgnorth
Shropshire
WV16 4WQ
Royaume-Uni

Email : roots@tearfund.org

Pas à Pas sur CD Rom

Voici la nouvelle version du CD Rom de *Pas à Pas*. Elle contient tous les numéros de *Pas à Pas* jusqu'au N°65, en français, anglais, espagnol



Techniques d'agriculture urbaine : Manuel de formation

Un manuel de formation en agriculture urbaine a été compilé sur la base de recherches réalisées dans une région semi-aride du Brésil. Il est disponible en français et en portugais. Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Geneviève Dufresne
« Alternatives »
heterotrope@hotmail.com

Nutrition : un nouveau bulletin d'information gratuit

Nutrition est un nouveau bulletin d'information destiné aux nutritionnistes. Il offre l'opportunité pour les personnes travaillant sur le terrain de partager leurs expériences pratiques intéressantes. Il permet aux nutritionnistes de rester à jour sur les politiques, la recherche et les questions techniques.

Pour recevoir une copie gratuite de *Nutrition* (en anglais seulement) ou soumettre un article, envoyez un email à :

editors@nutritioninternational.org.uk
ou écrivez à :

The Editors
PO Box 42284
London
E7 0YY
Royaume-Uni



et portugais. Le CD est en format html pour faciliter n'importe quelle recherche. Vous pouvez imprimer des articles à utiliser lors de formation ou à traduire. Vous n'aurez plus à vous soucier d'un numéro manquant ! Ce CD Rom coûte £ 15 (27 \$US, 22 €), frais d'envoi par avion compris. Même adresse qu'au paragraphe précédent.

Eau potable, assainissement et hygiène : pourquoi plaider ?

Il s'agit d'un petit guide destiné aux organisations basées dans les communautés et aux ONG impliquées dans la fourniture d'eau potable et d'assainissement aux communautés démunies. Il a pour but de les inspirer à faire face aux causes sous-jacentes du manque d'accès à ces services.

Veuillez envoyer un email à : ppadministrator@tearfund.org pour demander un exemplaire imprimé ou une copie électronique.

PUBLICATIONS DE STRATÉGIES POUR L'ESPOIR

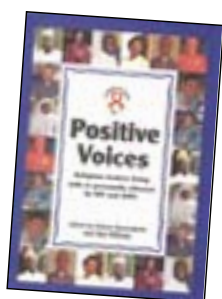
Matériels sur le VIH et le sida pour les leaders des églises

Strategies for Hope Trust a lancé *Called to Care*, un ensemble d'informations et de matériels de formation sur le VIH et le sida, conçu pour les leaders des églises, surtout en Afrique sub-saharienne. Cet ensemble consiste en une série de livrets pratiques et de petits manuels. Les 2 premiers titres sont maintenant disponibles :

Positive voices

Religious leaders living with or personally affected by HIV and AIDS

Ce livret contient des témoignages personnels de leaders religieux (chrétiens et musulmans). Il a été conçu pour les leaders des églises afin de permettre des discussions ouvertes et libres sur le VIH, le sida et les problèmes y afférents.



Making it happen

A guide to help your congregation do HIV and AIDS work

Il contient des informations pratiques pour les congrégations dans la mise au point et la réalisation d'activités destinées à faire face au VIH et au sida. Il comprend des sections sur la planification, le cycle de projet, la réalisation d'évaluations, les prises de décision et la durabilité des projets.

Chaque guide coûte £ 2,40, frais d'emballage et d'envoi en plus, auprès de :

TALC
PO Box 49, St Albans, AL1 5TX
Royaume-Uni

Email : info@talcuk.org
Site internet : www.talcuk.org

Vous pouvez aussi les télécharger gratuitement sur : www.stratshope.org

Des exemplaires gratuits sont disponibles. Veuillez en faire la demande, en expliquant comment vous projetez de les utiliser, à :

Strategies for Hope
93 Divinity Road, Oxford, OX4 1LN
Royaume-Uni

Email : sfh@stratshope.org

Étude biblique

De beaux pieds ?

Lisez Isaïe 52:7

Ce passage du prophète Isaïe est également cité par l'apôtre Paul dans Romains 10:15.

- *Regardons nos pieds. Sont-ils beaux ?*
- *Il est fort probable que la plupart d'entre nous aient des pieds qui sont loin d'être beaux. Ils sont bien usés, portent des cicatrices, sont peut-être poussiéreux ou sales. Quels genres de nouvelles apportons-nous à notre communauté ?*

Je travaille dans le taudis de Kong Toey à Bangkok où la plupart des gens n'ont pas de beaux pieds. Porter des sandales sur le macadam chaud, durcit et use les pieds les plus doux. De tels pieds sont une indication de pauvreté ici. On peut porter une chemise propre mais les pieds usés trahissent l'origine.



Photo Isabel Carter Tearfund

Quel contraste avec les pieds des travailleurs bien payés. Ils portent probablement des chaussettes tous les jours et ont un transport ! Certains payent même des professionnels pour masser, entretenir et parfumer leurs pieds !

Cependant, je ne pense pas que Jésus avait de beaux pieds parfumés. Il marchait sur les routes palestiniennes poussiéreuses et sales. Ses rudes pieds ont finalement été transpercés par un clou. C'est à pied qu'il s'est rendu dans les endroits difficiles où il montrait une nouvelle manière de vivre. Nous pouvons seulement annoncer la Bonne Nouvelle en la vivant et en montrant sa réalité aux personnes démunies.

Le mot grec pour « beau » est *horaios*, qui est proche de l'expression « au bon moment ». Ce verset parle des pieds qui apportent des nouvelles au bon moment, ce qui a une beauté éternelle.

Dans un monde comportant 1 milliard de personnes vivant dans des taudis, de quoi nos pieds devraient avoir l'air ? Les pieds qui deviennent laids en aidant les personnes démunies à se battre contre la pauvreté et la dureté de la vie, ont une réelle beauté qui compte pour l'éternité. Nombre de choses réputées belles maintenant sont une horrible perte de temps pour l'éternité. D'ici à 2025, il y aura 2 milliards d'habitants dans les taudis. Nous avons besoin de bien plus de pieds laids !

- *Jusqu'à quel point je m'identifie directement aux personnes démunies dans ma vie ?*
- *Comment est-ce que j'apporte la paix et l'espoir aux personnes qui souffrent ?*
- *Que puis-je faire de plus pour garantir que j'ai des pieds « beaux », quoique laids ?*

Ashley Barker, l'auteur de cette étude, travaille pour Urban Neighbours Of Hope (les voisins urbains de l'espoir) dans le centre communautaire de Kloeng Toey à Bangkok.

Email : ashbarker@unoh.org

Site internet : www.unoh.org

Il a récemment publié un ouvrage sur ses réflexions personnelles : Make poverty personal.

Défendre les droits des enfants



Certains des promoteurs d'AGAPE.

Ruth Alvarado, Directeur d'AGAPE, décrit comment l'idée-force de ses travaux a évolué.

A l'origine, AGAPE, un partenaire de Tearfund, travaillait avec les enfants souffrant d'abus, leur offrant un foyer sûr à Lima. Au fil des années, le personnel s'est rendu compte que nombre des enfants venaient de la même zone : un taudis appelé Huaycán qui connaît un taux élevé d'abus sexuels et de mauvais traitements. Cette zone est la route principale des migrants venant de l'Est de Lima. L'ancien groupe de guérilla, Sentier Lumineux, y était très actif.

AGAPE a maintenant une base à Huaycán d'où elle essaye de prévenir les situations qui mènent à des abus. Les gens peuvent abuser des enfants de différentes manières : physiquement, émotionnellement ou sexuellement.

AGAPE travaille en étroite collaboration avec les bureaux municipaux et le système judiciaire.

Les plaintes pour les problèmes familiaux impliquant des enfants sont gratuites et le gouvernement fournit des psychiatres et des avocats. Cependant, à cause de l'importante demande, on ne peut pas aider tous les cas. Les fonctionnaires apprécient les travaux d'AGAPE et sa volonté de collaborer. Cependant, dans le domaine de la sensibilisation et de la prévention des abus d'enfants, ses travaux dépassent largement les capacités des fonctionnaires.

AGAPE offre un foyer sûr afin que les enfants en danger soient retirés de leur famille jusqu'à ce que la situation s'avère sûre pour y retourner. Le personnel espère retourner les enfants dans leur foyer en moins d'un an. Jusqu'à présent, son taux de réussite pour résoudre les problèmes dans les foyers des enfants en question est de 80%. Si les enfants ne peuvent pas retourner dans leur foyer, ils sont placés dans des familles afin d'être adoptés. Tous les tribunaux de Lima connaissent ce foyer et peuvent donc référer les cas à AGAPE.

AGAPE travaille dans les écoles locales, offrant une formation régulière aux

enseignants et organisant des réunions avec les parents. Les enseignants connaissent maintenant les signes d'abus et peuvent référer les enfants qui leur semblent en danger. On enseigne aussi aux enfants à se défendre eux-mêmes face aux abus.

AGAPE fournit aussi une formation pour sensibiliser dans les églises. Elle dispose d'un personnel très engagé et dévoué. Leurs travaux sont poursuivis par une importante équipe de promoteurs bénévoles, la plupart membres des églises, formés par le personnel d'AGAPE. L'association choisit et forme 3 types de défenseurs :

Les défenseurs des familles Ils offrent un soutien pratique et émotionnel aux familles en difficulté. Ils travaillent souvent au sein des églises et suivent les cas d'abus.

Les défenseurs légaux Ils soutiennent les enfants et les femmes dans la défense de leurs droits. Ils aident les mères célibataires à protéger leurs droits et exigent le soutien des pères devant les tribunaux. Elizabeth Soriano est devenue un défenseur après une visite du personnel d'AGAPE dans son église. Elle rend visite aux mamans dans leur foyer et se rend compte de la situation dans laquelle elles se trouvent. Elle a aidé 2 mères à se rendre dans leur ancien foyer dans la jungle pour chercher les certificats de naissance de leurs enfants afin de réclamer leurs droits.

Les défenseurs des enfants Ils sont choisis parmi les participants aux clubs d'enfants organisés par AGAPE. Les clubs ont lieu le samedi soir durant la période de classe puis le mercredi et vendredi durant les vacances. Les enfants jouent et assimilent la notion des abus, souvent à travers les jeux de rôle. Ils apprennent à se défendre et quels sont leurs droits. Aratatipe a 11 ans et est un défenseur des enfants depuis 2 ans. Elle parle aux enfants lors des clubs et à l'école, surtout à ceux qui éveillent ses craintes. Ils trouvent plus facile de venir la voir avant d'approcher un adulte pour davantage d'aide.

Ruth Alvarado est le directeur d'AGAPE, à Huaycán au Pérou. Voici son adresse email : ministerioagape@speedy.com.pe